

NOUVEAUTÉS



Andrée Michel
éditions iXe
190 p.

FÉMINISME ET ANTIMILITARISME

LA MAISON D'ÉDITIONS iXe a eu la riche idée de réunir sept textes introuvables de la sociologue et militante Andrée Michel, figure historique trop méconnue du féminisme hexagonal, engagée depuis une cinquantaine d'années contre le colonialisme et le patriarcat. Une part des textes, écrits entre 1984 et 2004, résume son analyse : la militarisation du monde se fait contre les femmes. Car en temps de guerre comme en temps de paix, l'industrie militaire (« formation sociale aggravée du patriarcat ») renforce leur exploitation et leur appauvrissement. Par conséquent, les luttes féministes devraient affirmer des positions antimilitaristes et refuser la culture de la guerre, dans les pays du Nord comme au Sud. Andrée Michel, qui prône la solidarité internationale, cite en exemple les luttes de femmes des pays du Sud, en particulier celles des féministes colombiennes qui résistent aux paramilitaires comme aux violences dans la famille, de manière déterminée, autonome et inventive.



Laurence Biberfeld
Au-delà
du raisonnable
292 p.

LES ENFANTS DE LILITH

ENTREZ DANS ce conte urbain contemporain. On y suit les péripéties d'une tribu de Tsiganes dont l'ancêtre, Sara Bi Limoresqo, est immortelle. Ce petit monde est confronté à la veuve Bayrish, « toute-puissante entrepreneuse de l'industrie pharmaceutique », qui a encouragé leur installation à la cité des Tortues, à Hoëndanse. On est pris aux tripes par les personnages pleins de vie de ce roman, notamment les femmes, qui échappent de manière jouissive à tous les clichés. Laurence Biberfeld joue admirablement avec la langue et tisse un récit rocambolesque qui nous entraîne dans l'épopée des Tsiganes à travers l'histoire. Elle peint ce peuple tant méprisé de nos jours avec un amour non feint.



Éric Fournier
Libertalia
196 p.

LA COMMUNE N'EST PAS MORTE

LES USAGES POLITIQUES DU PASSÉ DE 1871 À NOS JOURS

APRÈS LE LONG débat sur la Commune de Paris, considérée comme un crépuscule des révolutions du XIX^e siècle par certain-e-s et une aurore de celles du XX^e siècle par d'autres, la notion de carrefour qualifie aujourd'hui plus sûrement l'événement. L'auteur en présente les mémoires plurielles et conflictuelles en trois séquences chronologiques (1871-1917, 1917-1971 et de 1971 à nos jours) et en suivant trois axes. Il s'interroge sur la fabrication de la mémoire et la résonance du passé tout en plaidant pour une histoire comme « antidote à la résignation ». Refusant l'oubli comme la mythification, il souligne que si les hommes et les femmes de la Commune ont mené leurs luttes, il nous reste à « mener les nôtres ».



Danièle Kergoat
La Dispute
353 p.

SE BATTRE, DISENT-ELLES...

LES ANALYSES qui croisent les rapports sociaux de sexe, de race et de classe gagnent actuellement en visibilité dans les recherches et dans les luttes. À la frontière entre théorie féministe et sociologie du travail, ce recueil d'articles écrits entre 1978 et 2010 mêle analyses théoriques pionnières, notamment dans la construction des concepts de division sexuelle du travail et de rapports sociaux de sexe, et enquêtes empiriques – monographies d'usines et de collectifs d'infirmières – restituées dans des articles incisifs et rigoureux.

Patrick Marcolini
L'Échappée, 338 p.

LE MOUVEMENT SITUATIONNISTE

UNE HISTOIRE INTELLECTUELLE

CE LIVRE, richement documenté, retrace l'aventure situationniste depuis les avant-gardes artistiques dont elle est issue jusqu'aux prolongements contemporains dans les champs de la production intellectuelle ou de l'action politique. Au-delà d'une description précise des théories et pratiques situationnistes, l'auteur en propose une lecture critique. Ce mouvement a contribué à nourrir la révolte face à l'emprise grandissante de la marchandise et de l'État sur tous les aspects de la vie. Par lui s'est exprimée la volonté d'expérimenter de nouvelles formes d'existence et de communauté en rupture avec l'ordre établi. Mais il a aussi accompagné, malgré lui, le renouvellement du système capitaliste dans les caractéristiques que nous lui connaissons aujourd'hui (flexibilité, auto-entreprenariat, mise en réseau, management). Un état des lieux nécessaire pour mieux orienter nos

EVUE

Sans remède

LE PRÉAMBULE décrit la ligne du journal : témoignages, analyses critiques et points de vue sur le système psychiatrique. **Sans remède** a été créé en Ariège. Quatre ou cinq non-professionnel-le-s ont commencé par témoigner de leur internement, refusant de penser une psychiatrie « positive », puis un collectif s'est monté à Paris. Le numéro 4 vient de sortir. On y trouve une riche analyse de la fabrique du patient, ainsi qu'un dossier interrogeant les fins politiques de la psychiatrie : son rapport historique aux instances de répression

et de gestion ainsi que les manières de l'affronter radicalement, à travers l'exemple du SKP en Allemagne (Collectif socialiste de patients). **Sans remède** est aussi un collectif qui tient une permanence à Bagnolet tous les derniers jeudis du mois (au Rémouleur, 106, rue Victor-Hugo) une table de presse et un espace non marchand tous les derniers dimanches matins du mois, au marché de la Croix de Chavaux, à Montreuil.

CONTACT
<http://sansremede.fr>
sansremede@laposte.net

SANS REMÈDE

